



**Semaine du 30 mars au 06 avril 2025**  
**Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL**  
 1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL  
**e-mail : [eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr) tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56**  
**site et informations de la paroisse [www.paroissebougival.fr](http://www.paroissebougival.fr)**

**Gaudete !**  
**Réjouissez-vous !**

Souvenons-nous :

- pas de tête de Carême sans Pâques, dit notre Pape ☺
- nous avons été invités le mercredi des Cendres à nous parfumer la tête quand on jeûne ! ☺
- le Dimanche de la Transfiguration nous offrit la grâce d'être transfigurés par celle-ci ☺

Et maintenant un Dimanche qualifié « de la joie »...

Quelle grâce de faire carême, non ? allez, courage pour la générosité dans la Prière, la Pénitence et l'aumône !

Quelle joie sera donc la nôtre et celle de l'Église quand nous fêterons Pâques ☺ ☺ ☺ !!!

P.BONNET+ curé



*Soyez joyeux dans le Seigneur, toujours : je le répète, soyez joyeux.*

*Que votre sérénité soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche.*

*Ne soyez inquiets de rien ; mais qu'en toute prière vos demandes se fassent connaître auprès de Dieu.*

\*\*\*\*\*

**INFOS DIVERSES :**

- **Mercredi 02/04 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 (10h30 à 11h30)
- **Mercredi 02/04 : Adoration du mercredi 09h au jeudi 18h30**
- **Vendredi 04/04 : Chemin de Croix** (15h00)
- **Vendredi 04/04 : Premier Vendredi du mois. Adoration de 09h30 à 10h30**
- **Vendredi 04/04 : Réunion des « Foyers Chrétiens – Cana » à 20h30**
- **Samedi 05/04 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 11h00 à 12h00
- **Samedi 05/04 : Éveil à la Foi** de 11h00 à 12h00
- **Samedi 05/04 : Réunion de Préparation au Baptême** (20h30 à la maison paroissiale)

**Secrétariat :**

**HORAIRES**

Lundi et mercredi : 9h30-11h30

Jeudi : 14h-16h

Vendredi : 15h-16h

**Confessions :**

→ Une ½ h avant les messes de semaine ou sur rdv

<b>Lundi 31/03</b>	09h00	De la Férie	Messe pr Daniel REYDELLET +
<b>Mardi 01/04</b>	09h00	De la Férie	Messe en l'honneur de St Michel
<b>Mercredi 02/04</b>	18h30	St François de aule	Messe pr Michel REY +
<b>Jeudi 03/04</b>	18h30	De la Férie	Messe pr Odette CAILLETON +
<b>Vendredi 04/04</b>	09h00	St Isidore	Messe pr Béatrice de FONTMAGNE +
<b>Samedi 05/04</b>	09h00	St Vincent Ferrier	Messe pr Sylvain ROUSSELLE +
<b>Dimanche 06/04</b>	09h30	5 <sup>ème</sup> Dimanche de Carême	Messe Pro Populo
	11h00	"	Messe pr Geneviève HURTUT +

**2025 - CAREME POUR LA PAROISSE - 2025**

**PRIERE :** Tous les vendredis à 15h : **Chemin de croix** médité.

**AUMÔNE :** Pour l'action paroissiale de Carême est cette année : Carmel d'Alep et Maison Ste Famille à Bethléem. Infos sur le site de la paroisse ou dans les deux feuilles de semaine précédentes.  
 Des enveloppes pour vos dons sont à disposition sur le présentoir à l'entrée de l'église



**Notre évêque, Luc Crepy, et tous les prêtres et diacres des Yvelines vous invitent le jeudi de l'Ascension, le 29 mai 2025, à Jambville !**

**Qui est invité ? Tous les catholiques de 0 à 99 ans**

**POURQUOI VENIR ?**

- un jubilé, c'est tous les 25 ans
- ce sera un moment unique et inédit tous ensemble autour de Mrg Luc Crepy avec plus de 200 prêtres et diacres des Yvelines.
- c'est une démarche jubilaire (avec entre autres l'indulgence plénière possible ☺)
- Plus de 20 animations "Oasis" à vivre seul, en famille, entre amis, groupe de jeunes
- une messe solennelle.

Combien ça coûte ? 12 euros pour les plus de 18 ans

Rendez-vous sur [www.jubile2025yvelines.fr](http://www.jubile2025yvelines.fr)

**Infos et inscriptions !**

**DIMANCHE DES RAMEAUX : 13 avril**

\* Une seule messe à **11h00**

*La bénédiction des rameaux a lieu au début de la messe. Soyez à l'heure ☺*

**MERCREDI SAINT : 16 avril**

Messe Chrismale avec Mgr Crepy à 20h00  
à la Cathédrale St Louis de Versailles

**JEUDI SAINT : 17 avril**

\* Messe à 20h [Suivie de la méditation au reposoir - A 23h30 : Complies.]

**VENDREDI SAINT : 18 avril**

- \* Laudes à 08h00
- \* Chemin de Croix à 15h00
- \* Office de la Passion à 20h

**SAMEDI SAINT : 19 avril**

- \* Laudes à 08h00
- \* **Veillée pascale & messe de la résurrection** à 20h45  
(avec le baptême de Sterenn et Audrey)

**DIMANCHE DE PAQUES : 20 avril**

\* Messe à 11h00

**CONFESSIONS**

- Jeudi 10/04 : 20h30-21h 30
- Samedi 12/04 : 09h30-10h30
- Vendredi 18/04 : 16h30-17h30
- Samedi 19/04 : 09h00-10h30



**Pensez à déjà retenir dans vos agendas** (c'est un rappel au cas où vous ne l'auriez pas déjà fait)

**01 mai 2025 Pèlerinage paroissial JUBILAIRE à la Basilique d'Argenteuil**

*Pour bien débiter le Mois de Marie en vénérant la Ste Tunique*

*(selon la Tradition Notre Dame l'a tissée pour notre Seigneur)*

*Elle est exposée exceptionnellement à la vénération des fidèles pour l'année jubilaire*

**22 Juin 2025 Fête-Dieu et fête paroissiale Incontournable temps fort de la vie de la paroisse !**

## Saint Jean-Paul II à propos de la Parole entendue ce 3<sup>ème</sup> Dimanche de Carême <sup>1</sup>

« Père, j'ai péché contre le Ciel et envers toi... »

Ces paroles, au cours de la période du Carême, suscitent une émotion particulière, car il s'agit d'un temps au cours duquel la communauté ecclésiale est appelée à une profonde conversion. S'il est vrai que le péché ferme l'homme à Dieu, au contraire, la confession sincère des péchés ouvre à nouveau sa conscience à l'action régénératrice de sa grâce. En effet, l'homme ne retrouve pas l'amitié avec Dieu tant que ne jaillissent pas de ses lèvres et de son cœur les paroles : « Père, j'ai péché ». Son effort est alors rendu fructueux par la rencontre de salut qui a lieu grâce à la mort et à la résurrection du Christ. C'est dans le mystère pascal, cœur de l'Église, que le pénitent reçoit en don le pardon des fautes et la joie de la renaissance à la vie immortelle.



À la lumière de cette extraordinaire réalité spirituelle, la parabole du fils prodigue, à travers laquelle Jésus a voulu nous parler de la tendre miséricorde du Père céleste, acquiert une éloquence immédiate. Il y a **trois moments clefs** dans l'histoire de ce jeune, avec lequel chacun de nous, dans un certain sens, s'identifie lorsqu'il cède à la tentation et tombe dans le péché.

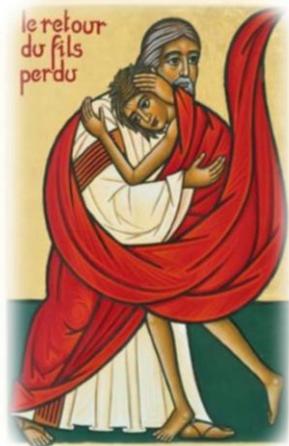
Le premier moment : **l'éloignement**. Nous nous éloignons de Dieu, comme ce fils de son Père lorsque, oubliant que les biens et les talents que nous possédons nous sont donnés par Dieu comme un devoir, nous les gaspillons avec une grande légèreté. Le péché est toujours un gaspillage de notre humanité, un gaspillage de valeurs profondément précieuses, telles que la dignité de la personne et l'héritage de la grâce divine.

Le second moment **est le processus de conversion**. L'homme, qui avec le péché s'est éloigné volontairement de la maison paternelle, réalisant combien il a perdu, mûrit le passage décisif du retour en lui-même : « Je veux partir aller vers mon Père ». La certitude que Dieu « est bon et m'aime » est plus forte que la honte et que le découragement : elle illumine d'une lumière nouvelle le sens de la faute et de l'indignité.

Enfin, le troisième moment : **le retour**. Pour le Père, une chose est importante : le fils a été retrouvé. Le moment où il embrasse son fils prodigue devient la fête du pardon et de la joie. Cette scène évangélique est émouvante, et manifeste en détail l'attitude du Père du Ciel, « riche de miséricorde ».

Combien d'hommes de tout temps ont reconnu dans cette parabole les traits fondamentaux de leur histoire personnelle ! Le chemin qui, après l'expérience amère du péché, reconduit à la maison du Père, passe à travers l'examen de conscience, le repentir et la ferme intention de conversion. Il s'agit d'un processus intérieur qui change la façon de voir la réalité, qui fait toucher du doigt sa propre fragilité et qui pousse le croyant à s'abandonner dans les bras de Dieu. **Lorsque l'homme, soutenu par la grâce, parcourt ces étapes à l'intérieur de son esprit, alors naît en lui le besoin profond de se retrouver lui-même, ainsi que sa dignité de fils en embrassant le Père.**

Cette parabole, si chère à la tradition de l'Église, décrit ainsi, de façon simple et profonde, la réalité de la conversion, en offrant l'expression la plus concrète de l'œuvre de la miséricorde divine dans le monde humain. L'amour miséricordieux de Dieu « revalorise, quand il promet, et quand il tire le bien de toutes les formes de mal qui existent dans le monde et dans l'homme [...] il constitue le contenu fondamental du message messianique du Christ et la force constitutive de sa mission ».



Au Carême, il est important de préparer notre esprit à recevoir en abondance le don de la miséricorde divine. La Parole de Dieu nous exhorte à nous convertir et à croire à l'Évangile, et l'Église nous indique dans la prière, dans la pénitence et dans le jeûne, ainsi que dans l'aide généreuse à nos frères, les moyens à travers lesquels nous pouvons entrer dans le climat d'authentique renouveau intérieur et communautaire. De cette façon, il nous est donné de faire l'expérience de la surabondance de l'amour du Père céleste, donné en plénitude à l'humanité tout entière, dans le mystère pascal. Nous pourrions dire que le Carême est le temps d'une sollicitude particulière de Dieu : celle du pardon et de la rémission de nos péchés : c'est le temps de la réconciliation. C'est pourquoi il s'agit **d'une période véritablement propice pour nous approcher avec efficacité du sacrement de la Pénitence.**

Conscients que notre réconciliation avec Dieu se réalise grâce à une conversion authentique, parcourons le pèlerinage quadragésimal, le regard fixé sur le Christ, notre unique Rédempteur.

Le Carême nous aide à rentrer en nous-mêmes, à abandonner avec courage ce qui nous empêche de suivre fidèlement l'Évangile. Contemplons, en particulier en ces jours, l'icône du Père embrassant le Fils retourné à la maison paternelle [...]

**Le baiser de réconciliation entre le Père et toute la communauté des pécheurs a eu lieu sur le Calvaire. Le Crucifix, signe de l'amour du Christ qui s'est immolé pour notre salut, suscite dans le cœur de chaque homme et de chaque femme de notre temps la même confiance qui poussa le fils prodigue à dire : « Je veux partir, aller vers mon Père et lui dire : Père j'ai péché ». Il reçut en don le pardon et la joie.**

<sup>1</sup> Audience générale, 17 février 1999

## DIMANCHE « EN ROSE »

### EXPLICATION PAR DOM GUERANGER, ABBE DE SOLESMES

Ce Dimanche, appelé Lætare, du 1<sup>er</sup> mot de l'Introït de la Messe, est un des plus célèbres de l'année. L'Église, en ce jour, suspend les saintes tristesses du Carême ; les chants de la Messe ne parlent que de joie et de consolation ; l'orgue, muet (ndlr : ou réduit dans son amplitude sonore...) aux 3 Dimanches précédents, fait entendre sa voix mélodieuse. Il est permis de remplacer sur les ornements sacrés la couleur violette par la couleur rose.

Le motif de l'Église, en exprimant aujourd'hui l'allégresse dans la sainte Liturgie, est de féliciter ses enfants du zèle avec lequel ils ont déjà parcouru la moitié de la sainte carrière, et de stimuler leur ardeur pour en achever le cours. Le Jeudi (de la mi-carême) fut un jour d'encouragement, mais la solennité ecclésiastique devait être transférée au Dimanche suivant, dans la crainte qu'une trop grande liberté ne vint altérer en quelque chose l'esprit du jeûne : aujourd'hui rien ne s'oppose à la joie des fidèles, et l'Église elle-même les y convie.

La Station, à Rome, est dans la Basilique de Sainte-Croix-en-Jérusalem, l'une des sept principales de la ville sainte. Élevée au IV<sup>e</sup> siècle par Constantin, dans la villa de Sessorius, ce qui l'a fait appeler aussi la basilique Sessorienne, elle fut enrichie des plus précieuses reliques par sainte Hélène, qui voulait en faire comme la Jérusalem de Rome. Elle y fit transporter, dans cette pensée, une grande quantité de terre prise sur le mont du Calvaire, et déposa dans ce sanctuaire, entre autres monuments de la Passion du Sauveur, l'inscription qui était placée au-dessus de sa tête pendant qu'il expirait sur la Croix, et qu'on y vénère encore sous le nom du Titre de la Croix. Le nom de Jérusalem attaché à cette Basilique, nom qui réveille toutes les espérances du chrétien, puisqu'il rappelle la patrie céleste qui est la véritable Jérusalem dont nous sommes encore exilés, a porté dès l'antiquité les souverains Pontifes à la choisir pour la Station d'aujourd'hui. Jusqu'à l'époque du séjour des Papes à Avignon, c'était dans son enceinte qu'était inaugurée la Rose d'or, cérémonie qui s'accomplit de nos jours dans le palais où le Pape fait sa résidence.



Reliquaire du Titulus Crucis

### Le Dimanche de la Rose.

La bénédiction de la Rose d'or est donc encore un des rites particuliers du 4<sup>ème</sup> Dimanche de Carême : et c'est ce qui lui a fait donner aussi le nom de Dimanche de la Rose. Les idées gracieuses que réveille cette fleur sont en harmonie avec les sentiments que l'Église aujourd'hui veut inspirer à ses enfants, auxquels la joyeuse Pâque va bientôt ouvrir un printemps spirituel, dont celui de la nature n'est qu'une faible image : aussi cette institution remonte-t-elle très-haut dans les siècles. Nous la trouvons déjà établie dès le temps de st Léon IX ; et il nous reste encore un sermon sur la Rose d'or, que le grand Innocent III prononça en ce jour, dans la Basilique de Ste-Croix-en-Jérusalem. Au moyen âge, quand le Pape résidait encore au palais de Latran, après avoir béni la Rose, il partait en cavalcade, la mitre en tête, avec tout le sacré Collège, pour l'Église de la Station, tenant cette fleur symbolique à la main. Arrivé à la Basilique, il prononçait un discours sur les mystères que représente la Rose par sa beauté, sa couleur et son parfum. On célébrait ensuite la Messe.



Rose d'or commandée par le pape Jean XXII (1316-1334) et offerte à Rodolphe III de Nidau.

Quand elle était terminée, le Pontife revenait dans le même cortège au palais de Latran, toujours en cavalcade, et traversait l'immense plaine qui sépare les deux Basiliques, portant toujours dans sa main la fleur mystérieuse dont l'aspect réjouissait le peuple de Rome. A l'arrivée au seuil du palais, s'il y avait dans le cortège quelque prince, c'était à lui de tenir l'étrier et d'aider le Pontife à descendre de cheval ; il recevait en récompense de sa filiale courtoisie cette Rose, objet de tant d'honneurs et de tant d'allégresse.

De nos jours (ndlr : à l'époque de Dom Guéranger...), la fonction n'est plus aussi imposante ; mais elle a conservé tous ses rites principaux. Le Pape bénit la Rose d'or dans la Salle des parements, il l'oint du Saint-Chrême, et répand dessus une poudre parfumée, selon le rite usité autrefois ; et quand le moment de la Messe solennelle est arrivé, il entre dans la chapelle du palais, tenant la fleur mystique entre ses mains. Durant le saint Sacrifice, elle est placée sur l'autel et fixée sur un rosier en or disposé pour la recevoir ; enfin, quand la Messe est terminée, on l'apporte au Pontife, qui sort de la chapelle la tenant encore entre ses mains jusqu'à la Salle des parements. Il est d'usage assez ordinaire que cette Rose soit envoyée par le Pape à quelque prince ou à quelque princesse qu'il veut honorer ; d'autres fois, c'est une ville ou une Église qui obtiennent cette distinction. (ndlr : Voici le texte de la bénédiction)

« O Dieu, dont la parole et la puissance ont tout créé, dont la volonté gouverne toutes choses, vous qui êtes la joie et l'allégresse de tous les fidèles ; nous supplions votre majesté de vouloir bien bénir et sanctifier cette Rose, si agréable par son aspect et son parfum, que nous devons porter aujourd'hui dans nos mains, en signe de joie spirituelle : afin que le peuple qui vous est consacré, étant arraché au joug de la captivité de Babylone par la grâce de votre Fils unique qui est la gloire et l'allégresse d'Israël, représente d'un cœur sincère les joies de cette Jérusalem supérieure qui est notre mère. Et comme votre Église, à la vue de ce symbole, tressaille de bonheur, pour la gloire de votre Nom ; vous, Seigneur, donnez-lui un contentement véritable et parfait. Agrérez la dévotion, remettez les péchés, augmentez la foi : guérissez par votre pardon, protégez par votre miséricorde ; détruisez les obstacles, accordez tous les biens : afin que cette même Église vous offre le fruit des bonnes œuvres, marchant à l'odeur des parfums de cette Fleur qui, sortie et de la tige de Jessé, est appelée mystiquement la fleur des champs et le lis des vallées, et qu'elle mérite de goûter une joie sans fin au sein de la gloire céleste, dans la compagnie de tous les saints, avec cette Fleur divine qui vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen. »